L’analyse consiste à prendre l’économie dans son ensemble et l’analyse de certains facteurs à savoir l’épargne, le déséquilibre commercial, la monnaie et le niveau des prix et le chômage.

1/ les comptes nationaux :

1.1/ les comptes nationaux :

Les comptes nationaux sont pris de la comptabilité publique d’un pays qui prend en considération les personnes physiques et morale de ce pays et agissant soit dans le pays ou à l’extérieur, c'est-à-dire on prend en compte les entreprise tunisiennes qui opèrent en Tunisie et celles qui opèrent à l’étranger

1.2/ le produit intérieur brut : PIB

Le PIB représente le résultat final de l’activité économique, il est égal à la valeur de tous les biens de consommation et de tous les services finals produits par les unités économiques résidentes et vendus sur le marché sur une période donnée.

Le calcul comptable du PIB consiste à additionner les valeurs ajoutées ; (productions – consommations intermédiaires) exprimées par les prix perçus par les producteurs ; et les impôts et taxes y afférant et déduire les subventions sur produits.

Le PIB peut s’écrire aussi sous la forme de :

PIB = C+I+G+CC

C: c’est la consommation, c’est la part du PIB que les ménages consacrent pour satisfaire leurs besoins.

I : c’est l’investissement effectué par les entreprises en vue d’accroitre leurs stocks ou capital

G : les dépenses publiques des administrations (Etat, universités, hôpitaux)

CC = EX-IM : c’est le compte courant ou la balance des paiements, c’est tout simplement la différence entre les exportations (EX) et les importations (IM).

Il faut savoir qu’un produit qui contribuent à plusieurs étapes dans le cycle de production, n’est tenu en compte dans le calcul du PIB qu’une seule fois : au stade final ou dans le produit final (le papier est calculé dans le prix du livre).

**Du PIB au revenu national (RN) :**

Le PIB est le revenu versé par les unités résidentes, alors que le RN représente le revenu effectivement reçue par les résidents, voici comment passer du PIB au RN :

|  |
| --- |
|  PIB |
| + rémunérations des salariés reçues du RDM (facteurs de production résidents versés par le reste du monde) | -rémunérations des salariés versées du RDM |
| + revenue de la propriété reçue de la RDM | - revenus de la propriété versées au RDM |
| +subventions reçues de RDM | - impôts sur la production versés au RDM |
|  = RNB : revenu national brut |
| +transfert courant reçu du RDM | -transfert courant versé au RDM |
|  = RNBD : revenu national brut disponible |
|  - consommation de capital fixe |
|  = RN : revenu national brut |

Contrairement au PIB, le RNB ne tient pas compte de la production réalisée grâce à des capitaux étrangers : exemple : le revenu issu de la production d’une usine située en France dont les actionnaires sont Tunisiens est inscrit dans le PIB français alors que ce même revenu est inscrit dans le RNB Tunisien.

1.3/ Equilibre comptable en économie ouverte :

Il faut savoir que l’épargne et l’investissement intérieurs ne sont pas nécessairement égaux dans une économie ouverte.

Dans une économie fermé le PIB = C+I+G ou Y= C+I+G avec PIB=Y

Dans une économie ouverte le PIB = C+I+G+CC = C+I+G+EX-IM=Y

**Le compte courant et dette extérieure :** en pratique on ne peut pas avoir un CC= EX-IM=0 c'est-à-dire EX=IM, le solde est appelé la balance du compte courant, il peut être excédentaire c'est-à-dire EX>IM comme il peut être déficitaire c'est-à-dire IM>EX.

On peut écrire alors le CC d’une autre manière ; CC=Y-(C+I+G).

**L’épargne et le solde du compte courant :** l’épargne noté S est la part du PIB (Y) qui n’est affectée ni à C ni à G. (implicitement affectée à I)

Dans une économie fermée, on aura nécessairement S=Y-C-G c'est-à-dire l’épargne est égal à l’investissement. Le pays donc est en accumulation de richesse. Alors I= Y-C-G d’où S=I. on conclue alors que dans une économie ouverte, même si l’épargne ne suffit pas, l’Etat peut recourir à l’endettement.

**L’épargne privé :** c’est la part du PIB qui n’est pas affectée à la consommation et ce déduction faite de l’impôt. Sp =Y-T-C '(avec T = impôt).

**L’épargne publique :** c’est comme l’épargne privée qui tient compte de l’impôt et les dépense publiques. Sg = T-G

L’épargne globale : c’est la somme des deux notée S.

S = Y-C-G= (Y-T-C) +(T-G)= Sp + Sg  d’où S = Sp + Sg  +CC ou bien CC= Sp-I-(G-T), d’après cette dernière équation on peut réduire le déficit budgétaire juste par une diminution du taux de l’impôt ou une augmentation des dépenses publiques. (Voir tableau).

2/ La balance des paiements :

La balance des paiements retrace l’ensemble des flux entre les résidents et les non résidents durant une période donnée.

La balance des paiements obéît à la règle comptable de la partie double : un flux entrant est enregistré au débit avec signe (-) et un flux sortant est enregistré au crédit avec signe (+).

Les opérations d’import et d’export des biens et services sont inscrites dans la balance des paiements au crédit ou débit du compte courant.

Les opérations sur actifs financiers : acquisition ou cession de titre sont inscrites dans le compte financier

Les opérations conduisant à un transfert de richesse (subventions ou abondant de créances) sont inscrit dans le compte capital dans la balance des paiements.

Pour mieux comprendre il vaut mieux revenir aux exemples dans le cours partie 2.1.

2.2/ Identité fondamentale de la balance des paiements :

Comme nous l’avons signalé, la balance des paiements repose sur le principe de la partie double, d’où la somme de ses composants doits être nulle, compte courant + compte financier + compte capital = 0

2.3/ Le compte courant (ou compta de transaction courante) :

Voir graphique 12.2 une représentation de la balance des paiements et ses composante, par soucis de détail, je ne vais pas traiter les erreurs.

2.4/ Le compte capital :

Le compte capital représente la capacité de financement de la nation ou le besoin de financement ; tout dépond du signe.

2.5/ Le compte financier :

Le compte financier mesure les achats et les ventes d’actifs à des non résidents. Lorsqu’un résident de la zone euro emprunte à l’étranger, il vend un actif : la promesse d’un remboursement en principale et en intérêts, cette opération par exemple est enregistrée dans le crédit du compte financier avec un signe (+) dans la mesure que c’est un flux de trésorerie entrant ou entrée de capitaux. Dans le cas contraire il s’agit d’un flux de trésorerie sortant ou sortie de capitaux qui doit être enregistrée dans le début du compte financier avec un signe (-).

Il existe plusieurs transactions financières, on distingue :

Les IDE : sont des opérations d’acquisition de plus que 10% de capital des entreprises pour les contrôler. (Si solde positif on conclue que les IDE vers le pays sont supérieurs ç ceux vers l’étranger).

Les investissements de portefeuille : sont des simples placements en valeurs mobilières et titre de créances dans la limite de 10%.

2.6/ Les Erreurs et omissions nettes :

Ce compte dans la balance de paiement et d’un compte de régularisation d’erreurs et d’omissions, puisque la balance des paiements et obtenue à travers la comptabilité publique alors la probabilité d’erreur et d’omission est présente, d’où nécessité de corriger.

2.7/ Les Avoirs en Réserves :

Le compte financier contient autre que les IDE, les investissements en portefeuille ou les produits financier des dérivés et options, le compte financier contient une autre rubrique très importante celle des réserves officielles internationales des banques centrales.

Les banques centrales de tous les pays conservent des réserves officielles de change pour prémunir contre les aléas de conjoncture économique.

Ces réserves permettent aux banques centrales d’acheter ou de vendre des actifs sur les marchés de capitaux, en contrepartie de quoi, elles diminuent ou augmentent la monnaie en circulation. Ces transactions sont qualifiées d’interventions officielles sur le marché des changes.

2.8/ La balance des règlements officiels :

La contrepartie comptable des variations des avoirs de réserve est appelée la balance des règlements. Cette balance se calcule comme la somme du compte courant, du compte capital et du compte financier sans prendre en considération les avoirs et les réserves.

La balance des règlements officiels indique le déficit ou le déséquilibre des paiements que les transactions sur les réserves officielles doivent couvrir.

Une balance déficitaire peut être le signe d’une crise à venir signifiant que le pays réduit ses avoirs de réserve et s’attend à s’endetter des autorités monétaires étrangères.

D’où les pays qui sont privés ou qui craignent d’être privés des capitaux étrangers doivent disposer de réserves suffisantes.

2.9/ La position extérieure :

La position extérieure est un document comptable qui complète les informations de la balance des paiements, qui sont exprimés en flux, par des informations sur les encours.

Cette présentation de flux et d’encours à une date donnée nous renseigne sur les réserves de change disponibles pour faire face à d’éventuels déficits.